

La Commune DE PARIS

Organe Central
du Parti Communiste Internationaliste
(SECTION FRANÇAISE DE LA IV^e INTERNATIONALE)

"Proletaires de tous pays, unissez-vous!"

66, Faubourg St-Martin - Tél. Bot 85-88 - Permanence tous les Jours de 17 h. à 20 h.

Flandin, double-mètre et bras cassé, c'est le véritable symbole de l'impérialisme français en déclin.

NOTRE POLITIQUE

Attendez les élections, disait-on depuis des mois, et par votre vote vous mettez fin à votre misère. Quelle imposture ! Le régime produit des chômeurs par millions, engendre la guerre, et il suffirait d'entasser des bouts de papier, un dimanche, dans les préaux d'école, pour résoudre les difficultés.

Seul, dans la cohue électorale, le Parti communiste internationaliste appelle à l'action révolutionnaire, à la lutte extraparlamentaire, aux seules solutions réelles.

Seul, il dénonce le Front national populaire et le Front populaire national comme deux agences de conservation du même capitalisme, comme deux blocs unis du duc de Guise à Thorez par la même devise : « Tout ce qui est national est nôtre. »

Seul, il préconise le contrôle ouvrier et paysan, la formation de Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats pour lutter contre la bourgeoisie et instaurer le gouvernement des ouvriers et des paysans.

Seul, il appelle à la création de la milice ouvrière et à l'armement du prolétariat pour mener la lutte à son terme et détruire les bandes fascistes.

Seul, il propage la nécessité de préparer la grève générale.

Seul, il organise la défaite de l'impérialisme français.

Le Parti communiste internationaliste adresse à ceux, dégoûtés et indignés de la trahison de la II^e et de la III^e Internationale, qui vont sur les charniers de l'ancienne guerre promettre le sang des travailleurs pour la prochaine. A ceux qui veulent reconstruire un mouvement révolutionnaire sain et vigoureux. A ceux qui comprennent qu'aujourd'hui, pour le triomphe du socialisme qui seul sauvera l'humanité, il faut organiser la guerre civile à l'échelle internationale.

A tous ceux qui veulent transformer le monde, que la bourgeoisie leur donne ou non un bulletin de vote, le Parti communiste internationaliste, la Section française de la IV^e Internationale, ouvre ses rangs; il y a de nouvelles journées d'Octobre à préparer!

La vie du Parti

Nos sections ne trouveront, dans ce numéro spécial, aucun écho de leur activité locale. Nos rubriques régulières seront reprises et développées dans notre prochain numéro pour lequel un changement de forme est à l'étude.

Nous rappelons aux groupes que tous les envois de matériel doivent faire l'objet d'un accusé de réception.

Il a été expédié aux sections cette semaine :

- a) Copie correspondance L. C. I.
- b) Schéma de propagande pour chaque adhérent;
- c) Note sur le travail durant la campagne et la perspective politique;
- d) Toute la première partie de matériel électorale.

Nos sections doivent envoyer avant mardi une rubrique locale sur la situation électorale.

Dans une trentaine de circonscriptions, des candidatures du parti ont été déposées dans la Seine, la Seine-et-Oise et en province.

Organisation de la puissance des masses ! Constitution des Conseils Ouvriers-Paysans-Soldats ! Action de ces conseils pour exproprier les exploités !

Pour en finir avec le capitalisme, régime de misère, de boue et de sang, les masses travailleuses ne peuvent se fier au parlement pourri !

Le matin du 26 avril peut se lever sur la victoire électorale des candidats du Front Populaire, les masses ouvrières et paysannes ne goûteront, de cette victoire, que des fruits très amers.

L'expérience des mois écoulés depuis la mémorable journée du 11 juillet 1935, où prit naissance le Front Populaire est cependant significative : Ceux qui pérorèrent actuellement dans tous les meetings, répètent à tout venant que l'action révolutionnaire serait une aventure vouée à l'échec, et s'efforcent de démontrer la nécessité de les pourvoir d'un siège au Parlement, afin de juguler les « 200 familles », qu'ont-ils fait ?

Les haut-parleurs de Buffalo 35 n'étaient pas encore démontés qu'ils acceptaient honteusement de se laisser mettre en congé, comme des valets, par Laval... Ils laissaient l'avalanche de décrets-lois écraser les pauvres, eux qui prétendent faire payer les riches. Ils abandonnaient Brest et Toulon révoltés.

On les a vus se prêter à la farce tragique de la « réconciliation française », qui désarme les travailleurs et les livre à la répression, et aboutir enfin à cette inimmuable union sacrée dans laquelle renaissent les pires trahisons de 1914.

N'est-ce pas suffisant ! Et qui pourrait prétendre que demain leur politique ne sera pas la continuation de ce qui fut hier ?

C'est une perspective à laquelle le Parti Communiste Internationaliste n'accepte pas de se résoudre. Il puise son espoir dans la classe ouvrière elle-même, qui apporte aux phraseurs du Front Populaire la plus élogieuse des réponses :

2.000 métallurgistes de Neuves-Maisons arrêtent le travail et immobilisent les services de l'usine pendant une heure.

A Lyon, 5.000 grévistes chez Berliet poursuivent la lutte sans défaillance.

A la Soie Artificielle de Vaux-en-Valin, 2.000 grévistes repoussent les propositions patronales et laissent entrevoir une extension de leur mouvement pendant que, dans les « boîtes » voisines affiliées au puissant consortium Gilet-Lederlin, les patrons

tremblent dans leur peau, alertent la police et songent à l'aménagement éventuel de dortoirs... pour les troupes.

LA LUTTE CONTRE « LES DEUX CENTS FAMILLES », CE SONT LES PROLOS QUI LA MÈNENT... DANS L'USINE, SUR LE LIEU MEME DE LEUR EXPLOITATION.

Et demain comme hier, les élus du Front Populaire siégeant sous le contrôle des « 200 familles », c'est au gouvernement que s'adresserait Gilet-Lederlin pour assurer la protection de ses usines... contre les travailleurs !

Une seule voie s'ouvre désormais aux masses ouvrières et paysannes : AMORCER EN FRANCE UN VASTE MOUVEMENT DE CONSEILS OUVRIERS ET PAYSANS, PREPARER L'EXPROPRIATION DES EXPLOITEURS, LIVRER LE COMBAT : CLASSE CONTRE CLASSE !

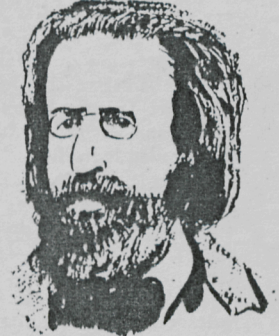
Dans ce pays où les travailleurs reprendront enfin possession d'eux-mêmes, que partout où ils sont rassemblés pour le travail ou pour le repos, ils constituent le réseau indestructible de leurs conseils qui sera l'émanation directe de la masse.

C'est par les Conseils que pourra s'exercer le contrôle ouvrier dans l'usine, le contrôle paysan sur l'industrie de transformation.

Et c'est dans la mesure où les Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats élargiront ce contrôle jusqu'au Parlement, que la puissance populaire se mesurera face à l'appareil bourgeois, et que la lutte contre l'Etat bourgeois qui est à l'image des « deux cents familles », commencée à l'usine par les ouvriers, s'achèvera par la prise du pouvoir.

Le Parti Communiste Internationaliste ne joue par la règle du jeu bourgeois. Il ne recherche pas des sièges dans les institutions de l'ennemi. Il appelle les travailleurs au combat décisif contre la bourgeoisie, contre son état, contre son parlementarisme, contre ses hautes armées.

LES NOTRES



THEOPHILE FERRE

Né à Paris en 1845, Ferré ressentit de bonne heure une haine tenace contre la dictature bonapartiste. En 1870, Emile Ollivier le fait poursuivre avec des dizaines d'autres révolutionnaires pour « complot contre l'Etat » ; il sera d'ailleurs acquitté après le désastre de Sedan lorsque commence à grandir le lion populaire de Paris.

Le 18^e arrondissement en fait son délégué à la Commune le 26 mars, où il sera nommé et délégué à la suite générale. Jusqu'à la semaine sanglante, on le verra chaque jour, assisté de deux secrétaires, viser les permis, interroger les gens qu'on lui amène comme espions versaillais et décider de leur sort d'une voix tranquille mais ferme.

Arrêté par les Versaillais, il passe devant les juges militaires de Versailles où il se défend lui-même, lisant purement et simplement une déclaration courageuse qui se termine par ces mots : « Jamais je ne saurais ma vie par lâcheté, j'accepte le sort qui me sera fait. »

Condamné à mort (2 septembre), il sera passé par les armes le 28 novembre, après avoir jeté le bandeau de ses yeux et repoussé le prêtre qui venait vers lui.

Bien entendu, sa mémoire a été saluée par les Versaillais. Il reste pour nous un communiste qui s'acquitta honnêtement de la tâche de « nettoyage » dont l'avait chargé l'assemblée parisienne.

Un fonds de combat contre l'union sacrée

Ce numéro indique une partie seulement de nos efforts de propagande à l'occasion des élections. En plus des deux affiches et des quatre tracts formant trois pages de ce numéro, nous avons édité plusieurs autres affiches illustrées (« La Commune », « Le Parti », « Diviseurs », des papillons. Les tracts seront tirés à un grand nombre d'exemplaires. Aidez-nous à les diffuser ! Aidez-nous aussi à assurer les frais que cet effort nous impose !

Comment ? Faites connaître la « Commune », trouvez-lui des abonnés. Et surtout

VERSEZ AU FONDS DE COMBAT CONTRE L'UNION SACREE.

De nouvelles listes de souscription sont préparées. Mais ne remettez pas à demain pour verser votre part.

Chaque souscription permet de nouveaux tracts, de nouvelles affiches, de nouveaux papillons, des réunions supplémentaires

CONTRE L'UNION SACREE.

Et après les élections, il faudra encore poursuivre le travail mené. Approfondir. Le combat se poursuivra

CONTRE LA COLLABORATION DE CLASSES.

Souscrivez, envoyez votre abonnement (un an : 12 fr. ; six mois : 6 fr.) au compte postal : G. Brausch, 1773-07, Paris, 66, faubourg Saint-Martin.

« Plan de paix » pour préparer la guerre

La France est « faible et malheureuse », elle a dû subir l'outrage de Hitler, et après avoir refusé de négocier sous la menace, elle doit le faire pitoyablement par un « Plan de paix ». Strasbourg est pourtant encore sous les canons allemands... Tout dans ce régime est profit : la grande industrie ne voulait pas « d'aventure » ; elle avait un portefeuille plein de commande d'armes, pour l'Allemagne, pour l'U. R. S. S., pour la Petite Entente... Pas d'aventure ! La joue encore rouge du carnage, leur France tend son carnet de commande et propose un Plan de paix, tandis que Thorez expose par quels bons soins la même femelle serait rendue forte et heureuse...

Et la masse travailleuse suit cette palinodie qu'on lui nomme pacifiste. Si nous n'y prenons garde, banquiers, usiniers, officiers, trop hâtes pour jouer eux-mêmes, font occuper la scène par des spéculistes, orateurs, idéologues, journalistes, afin de garder en mains les masses profondes des villes et des campagnes, en préparant la guerre par des phrases de paix.

Ils pourront ainsi accumuler leurs fastueux profits par l'armement préalable des belligérants de demain ; leur tâche à ce moment sera de crier à l'agression...

Plan de Paix ? Non, plan de préparation de la guerre sous le signe de la Paix ! Plan de neutralisation de la volonté de classe par l'idéologie pacifiste ! Plan de Paix : Le nôtre par la préparation de la guerre civile qui balayera le régime fauteur de guerre !



Les travailleurs d'Espagne débordent le Front Populaire : occupation des usines par les ouvriers, prise des terres par les paysans. On leur donne la peau de Zamora. Ce qu'il faut : des Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats, et la conquête du pouvoir par ces Conseils.

Monsieur N. Boukharine se fait huer !

Il a été le préféré du parti bolchevik. Il a été le président de l'Internationale communiste, il en a même rédigé le programme constitutionnel du 6^e Congrès. Leader de la fraction de droite, Staline l'a huié. M. Nicolas Boukharine est aujourd'hui directeur des « Izvestia ».

Il aime jacasser ; vendredi dernier, à Paris, il a ennuyé un auditoire essentiellement bourgeois et petit bourgeois sur les problèmes de la culture contemporaine, planant dans les généralités et les abstractions, pendant que de sérieux bons de commande étaient signés par l'U. R. S. S. aux capitalistes de France.

Le Parti communiste internationaliste n'a pas oublié : il a manifesté son dégoût à celui qui s'est embourgeoisé, il a manifesté pour ceux qui sont restés fidèles, les bolchevistes léninistes de l'U. R. S. S., emprisonnés dans les isolateurs, déportés.

Deux reprises, votre exposé a été troublé. Un millier de papillons a volé dans la salle. Votre service d'ordre est intervenu ; se réconciliant avec les J. P., il lui faut bien redoubler de violence contre les trotskystes.

La presse française — de l'Humanité jusqu'à l'Action française — a fait le silence ; il ne faut faire aucune peine à l'ailé d'aujourd'hui. Lot consigne n'a été rompue que par la presse russe.

Mais, vos procédés d'étouffement ne servent rien. Ils le savent, ceux qui en U. R. S. S. rongent leur frein en silence, ceux qui sont déportés, emprisonnés : aux oreilles de Boukharine ont retenti les cris : Libérez les trotskystes ! Liberté pour les révolutionnaires emprisonnés !

Le lendemain, samedi 4, une assemblée organisée par nous a groupé plus de 200 travailleurs ; elle a décidé l'envoi d'une délégation ouvrière en U. R. S. S. Camarades de l'Union soviétique, nous nous libérerons !

PENDANT QUE TU VOTES...

La démocratie française veut devenir « libre, forte et heureuse »
en écrasant et en spoliant des millions de travailleurs aux colonies

UN TÉMOIGNAGE INDISCUTABLE

Ces photos des récentes émeutes de Damas ont été publiées dans un journal bourgeois (« Vu », n° 420). Par tous les moyens, l'impérialisme français veut conserver ses positions stratégiques et ses sources de profit.

L'oppression qu'il fait subir aux travailleurs syriens, elle est aussi la loi pour ceux du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, d'Indochine, etc...

Ton sort est lié à celui des peuples coloniaux : si tu appuies leurs luttes, tu affaiblis ton ennemi de classe et le prolétaire de couleur te considérera comme son frère; si tu les abandonnes, le capitalisme utilisera les troupes de couleur pour écraser tes révoltes.

« L'intégrité du territoire », ce n'est que l'intégrité des profits capitalistes. N'agis que pour tes intérêts de classe !

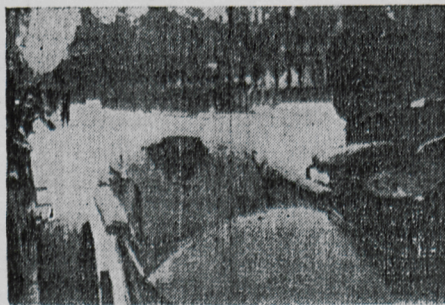


LE CHAMPION DE LA DEMOCRATIE
Bande tcherkesse, d'émigrés Russes blancs, utilisée par le Gouvernement Sarraut pour rétablir « l'ordre » en Syrie

Charge dans les rues de Damas



LA CIVILISATION PROGRESSE :
A gauche : cercueil de manifestant.
A droite : le passage à tabac.
En dessous : side-car ayant transporté un cadavre.



DROIT DES PEUPLES COLONIAUX A DISPOSER D'EUX-MEMES, Y COMPRIS DE SE SEPARER DE LA METROPOLE RAPACE !

FRATERNISATION DES TRAVAILLEURS DE TOUTES RACES !

EN AIDANT LES REVOLTES DES PEUPLES COLONIAUX, TU LUTTES AUSSI POUR TA LIBERATION !

VOTE, REJOINS



SE BATTRE...

Notre chair et nos muscles ne doivent plus être pour eux, pour les aider à sortir de leur crise, mais pour...

NOUS, ouvriers, paysans et soldats de France et

d'Allemagne, avec nos fusils et nos canons contre : **EUX**, les bourgeois, capitalistes oppresseurs de Paris et de Berlin.

Fusils français contre Paris!
Fusils allemands contre Berlin!

Pour la défaite de notre bourgeoisie et la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile libératrice !

Pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe !

**REJOINS
et
VOTE**



**PARTI COMMUNISTE
INTERNATIONALISTE**



I. P. R., 10, fg Montmartre. — Travail ex. par des syndiqués. — Vu le candidat : Lisez le vendredi La Commune.

CHOMEUR

**VEUX-TU
MOURIR ?**

Mourir de Misère...
Mourir pour leur Patrie...

NON ! TU VEUX

VIVRE

DE TON TRAVAIL

sans appeler "Gens de Cœur"

Pour cela :

LUTTE

A NOS COTÉS

pour abattre le régime qui crée la MISÈRE, la GUERRE :

LE CAPITALISME

LUTTE pour EXPROPRIER

-- les **EXPLOITEURS** --

VOTE, REJOINS
LE PARTI COMMUNISTE
INTERNATIONALISTE.



I. P. R., 10, fg Montmartre. — Travail ex. par des syndiqués. — Vu le candidat : Lisez le vendredi La Commune.



**Vous qui
ne votez pas**

Vous que le prétendu "Suffrage universel" met hors la loi...

VOUS ÊTES LA MAJORITÉ

Travailleurs, vous serez les maîtres demain contre le Parlement bourgeois.

|| Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats !
|| Contrôle ouvrier et paysan !

Voilà les seuls moyens de triompher contre la bourgeoisie qui vous exploite !

REJOIGNEZ



I. P. R., 10, fg Montmartre. — Travail ex. par des syndiqués. — Vu le candidat : Lisez le vendredi La Commune.



30 décembre 1917 : Décret du Conseil des Commissaires du Peuple, sur l'éligibilité du commandement dans l'armée rouge, suppression des grades et médailles.

Nous avons misé sur la révolution mondiale. — (Lénine 1919).

1919 : Révolte des marins de la mer Noire fraternisant avec les Soviétiques.

L. TROTSKY, président du Comité révolutionnaire de Pétrograd.

ZINOVIEV, président du Soviet de Pétrograd.

KAMENEV, président du Comité central exécutif pan russe.

CHLIAPNIKOV, un dirigeant de l'insurrection de février 1917 à Pétrograd.

MEDWIEDIEV, un dirigeant de l'insurrection d'octobre 1917 à Moscou.



Octobre 1935 : Rétablissement des grades dans l'armée. Nomination de cinq maréchaux.

L'U. R. S. S. n'a jamais eu l'intention de faire une révolution universelle. (Staline, 4 mars 1936.)

1935 : M. Staline comprend et approuve les mesures de défense nationale de la France.

L. TROTSKY, exilé de l'Union soviétique.

ZINOVIEV, enfermé à l'isolateur de Verchné-Ouralisk.

KAMENEV, enfermé à l'isolateur de Verchné-Ouralisk.

CHLIAPNIKOV, enfermé à l'isolateur de Verchné-Ouralisk.

MEDWIEDIEV, enfermé à l'isolateur de Verchné-Ouralisk.

**Contre les spoliateurs
de la Révolution d'Octobre**

VOTE PARTI COMMUNISTE
INTERNATIONALISTE



I. P. R., 10, fg Montmartre. — Travail ex. par des syndiqués. — Vu le candidat : Lisez le vendredi La Commune.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE 1936

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

(Section française de la IV^e Internationale)

CLASSE CONTRE CLASSE !

TRAVAILLEURS,

Le régime capitaliste, qui vous a réduit à la misère, vous fera massacrer demain, pour son profit.

Pas de salut dans les clans bourgeois : Ni Front National Populaire de droite, ni Front Populaire National de gauche !

La course aux armements, aussi bien que les pactes et la S. D. N. servent à la préparation de la guerre, non à maintenir la paix.

PAS DE PROGRAMME COMMUN AVEC LES PARTISANS D'UN REGIME DE BOUE ET DE SANG.

VOTRE SALUT NE DEPEND PAS DU PARLEMENT BOURGEOIS, MAIS DE VOTRE FORCE ACTIVE.

Seule la victoire de la Révolution peut empêcher la guerre, sortir la société du chaos, établir la paix par les Etats-Unis ouvriers et paysans d'Europe.

Le Parti Communiste International, seul contre tous, vous dit :

PREPAREZ L'EXPROPRIATION DES EXPLOITEURS !

Constituez des Conseils élus par entreprise, par caserne, par village :

Par eux, instituez le CONTROLE OUVRIER ET PAYSAN sur l'économie bourgeoise en faillite pour démasquer les plans de spoliation des exploités.

Etablis comme organes de contrôle, vos Conseils élus se transformeront, au cours de la lutte, en organes du pouvoir.

LUTTEZ POUR :

La Socialisation des banques, des industries-clés, des assurances, des moyens de transport et des grands domaines;

Le Monopole du commerce extérieur;

La Transformation de l'Administration en services sociaux;

La Réduction de la semaine de travail, pour supprimer le chômage, sans réduction de salaire;

Un Salaire minimum vital: de véritables Assurances sociales;

La Révision des contrats de fermage et métayage;

Le Moratoire des dettes;

Les Droits politiques aux femmes, aux jeunes à partir de 18 ans;

Les Droits égaux à tous les travailleurs, sans distinction de race ni de nationalité;

Les Droits politiques aux soldats, la suppression des deux ans.

Sur la base des Comités élus par les masses travailleuses, triomphera le :

Gouvernement des ouvriers et des paysans, la Commune ouvrière et paysanne !

Le Parti Communiste Internationaliste, seul contre tous, vous dit :

Pour faire échouer les plans de la bourgeoisie, pour le triomphe de vos revendications : préparez la grève générale !

Pour assurer la sécurité de votre combat, pour détruire les bandes fascistes que la bourgeoisie a armées en vue de défendre ses privilèges, organisez votre propre force : milice ouvrière, armement du prolétariat et des paysans pauvres !

TRAVAILLEURS,

Nous sommes à l'heure historique de la lutte finale pour le socialisme: BREST ET TOULON ONT DONNE L'EXEMPLE DU COMBAT.

Depuis la grande Révolution d'octobre 1917, la classe ouvrière a subi de lourdes défaites. La III^e Internationale, dirigée par Staline, a rejoint la II^e Internationale dans la trahison de la lutte révolutionnaire : les Partis Socialiste et Communiste ne vont s'unifier que pour pratiquer la collaboration de classes et assurer la défense de la patrie bourgeoise.

Le Parti Communiste Internationaliste, section française de la IV^e Internationale, relève le drapeau rouge de la Révolution.

QUE LA BOURGEOISIE TREMBLE A L'IDEE D'UNE REVOLUTION COMMUNISTE !

LES PROLETAIRES N'ONT RIEN A PERDRE QUE LEUR CHAINES ! ILS ONT UN MONDE A GAGNER !

NE PERDEZ NI UN JOUR NI UNE HEURE POUR VOUS REGROUPER, COMBATTRE ET TRIOMPHER !

VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !

Vu le candidat :



Imprimeries Parisiennes Réunies 10, faubourg Montmartre. Ed. Fuzat, imprimeur.
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.